

## ANNÉE DU SACERDOCE

### IN MEMORIAM PÈRE LÉON (1941 – 2010)



Nous étions sur le point de vous présenter le témoignage du Père Léon BARABWIRIZA, ce prêtre africain, arrivé comme vicaire dans la paroisse de Temploux, voici à peine un an.

Nous n'aurons pas la joie de le lire, il s'en est retourné, sur la pointe des pieds, vers la Maison du Père.

Permettez-nous simplement d'évoquer son souvenir, tout pétri de la lumière de sa sagesse et de son expérience.

Merci Léon, pour le prêtre et le confrère que tu étais : discret, réservé, humble. Tes pas parmi nous ont été une leçon de courage et de vie.

Loin des tiens, de ta famille dont tu aimais nous parler, loin de ton pays que tu aimais, loin de tes racines, tu étais venu vivre chez nous pour nous offrir la richesse et le Mystère qui t'habitaient. Tu nous as parlé de ce Jésus que tu avais rencontré tout au long de ta route africaine, un Jésus qui a fini par te mettre en route, pour nous chanter son Évangile.

Merci Léon pour ton accueil et ta gentillesse. Les bras ouverts, le sourire aux lèvres et le cœur ouvert ... tout était prêt pour un moment de rencontre et de bonheur.

Merci pour ta prière et pour tes célébrations. À te regarder, on savait que tu avais rendez-vous avec un Essentiel qui te faisait vivre.

Merci pour ton souci de la vérité qui devait accompagner nos manières d'être chrétiens. Tu trouvais que le formalisme et l'hypocrisie étaient nos pires ennemis à combattre sans cesse, sous peine de défigurer le visage du Christ.

Merci pour le cœur qui était le tien. Il avait saigné au rythme des tragédies qui ont endeillé ta terre et celle de tes ancêtres ... alors que l'amour du Christ n'avait cessé





d'y être proclamé. Il restait ouvert à la détresse et aux angoisses des hommes, tes frères.

Merci pour la leçon de courage que tu nous laisses. Tu étais venu chez nous pour des soins médicaux que réclamait ton état de santé. Jamais une plainte, jamais une lamentation, mais toujours un encouragement ou une parole pour soutenir.

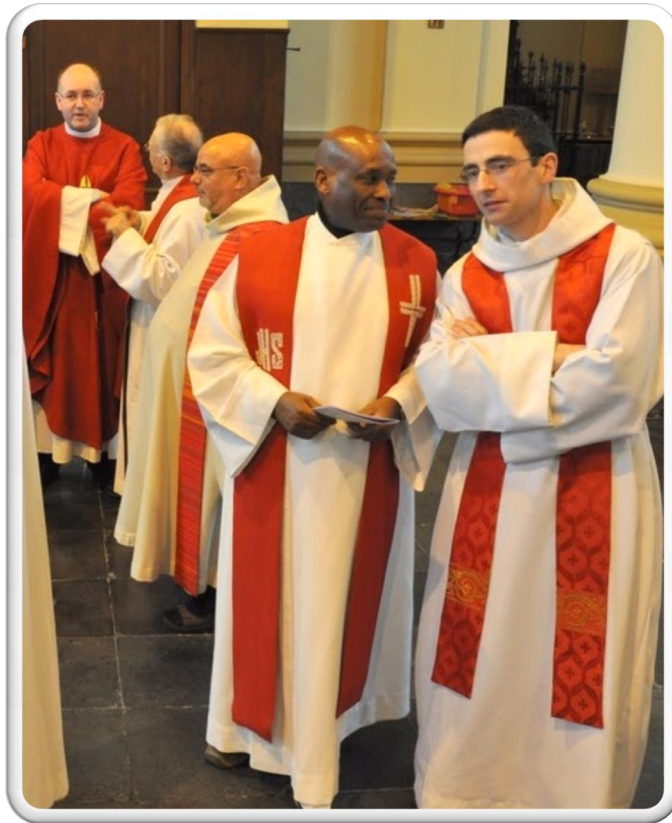
Merci pour ton ouverture au monde. Tu vivais au diapason de ses joies et de ses peines, à la cadence d'un internet que tu aimais rejoindre.

Tu t'en es allé discrètement, comme tu as vécu.

Laisses-nous dire à Dieu : « Ajoute un couvert à ta table, tu auras aujourd'hui un convive de plus. Reçois-le bien chez toi, il était ton ami, il était notre ami ».

*Christine Dave et Guy De Smet*





Lors des confirmations du 29 mai 2010